



Rassemblement de soldats à Acigné en 1914.



Soldats blessés. 20 000 lits leur furent réservés dans notre département pendant la guerre.

ACIGNÉ DANS LA GRANDE GUERRE

HISTOIRE Nous célébrons cette année le centenaire du début de la guerre 1914-1918. Ce fut une guerre beaucoup plus longue que prévu et surtout excessivement meurtrière. La guerre de 1870 n'avait duré que six mois. Celle-ci, appelée la Grande Guerre, dura 52 mois avec un tribut tragique de 900 morts français par jour sur un front de 700 kms de la mer du Nord à la Suisse !

Acigné ne put échapper à cette hécatombe. Au recensement de 1911, la commune comptait 1709 habitants. 160 Acignolais furent mobilisés pendant la guerre au titre de l'armée d'Active : c'étaient les jeunes de 20 à 26 ans qui devaient monter en 1^{ère} ligne. Leurs régiments étaient appuyés par l'armée dite de Réserve, qui devait compléter les effectifs des unités d'active en cas de guerre. 95 Acignolais de 27 à 33 ans furent mobilisés dans ce cadre-là. Enfin l'armée Territoriale comprenait les hommes plus âgés, censés être affectés à des postes moins exposés. Près de 120 Acignolais de 34 à 42 ans furent mobilisés comme territoriaux. Au total ce sont donc plus de 370 hommes de notre commune qui furent mobilisés en 14-18. Certains étaient mariés et pères de famille. Ce départ perturba l'organisation économique d'Acigné, très orientée vers l'agriculture. La mobilisation se fit en pleine période de moisson, le 2 août 1914. De plus l'armée avait besoin de chevaux pour tracter l'artillerie : 45 chevaux furent réquisitionnés sur la commune dès 1914 et un nouveau contingent fut prélevé chaque année pour faire face aux besoins et aux pertes. Ceci fut préjudiciable aux rendements de l'agriculture. Les Acignolais réclamèrent des bras pour la fenaison, la moisson, la récolte des pommes, etc. L'armée finit par accorder à la commune 15 à 20 prisonniers allemands chaque année, et comme cela ne suffisait pas, à la demande, une vingtaine de soldats plus âgés étaient envoyés périodiquement en

permission spéciale pour aider aux travaux agricoles, ainsi que quelques artisans comme les bourreliers.

Les soldats acignolais firent leur devoir au front, et beaucoup furent décorés pour leur valeur. Plus d'une vingtaine obtinrent une citation pour bravoure. Trois au moins reçurent la Légion d'honneur : Pierre Pannetier, Clément Voisin et le sergent Pierre Cadieu. Le soldat Pierre Gérard fut même récompensé par les Russes et reçut la médaille de St Georges. Une citation résume fort bien l'état d'esprit et le mérite de ces braves. C'est celle de Pierre Guisne, qui est la suivante : *"Soldat d'un beau courage et d'un dévouement parfait. Dans les durs combats, a fait bravement son devoir"*. Mais tout cela eut un prix coûteux. La grande majorité des Acignolais mobilisés étaient des agriculteurs et ils furent versés en priorité dans l'infanterie, très utilisée dans des attaques et contre-attaques meurtrières. Au cours de cette longue guerre, 75 Acignolais succombèrent. Ils faisaient à 85 % partie de l'infanterie. L'année 1915 leur fut la plus fatale. Deux d'entre eux sont enterrés dans le cimetière d'Acigné, 38 le sont dans les cimetières militaires de l'Est et du Nord, 18 sont portés disparus, un est enterré au coin d'une forêt et 16 ont une sépulture non connue. Il y eut aussi des invalides de guerre : au moins 28 pour Acigné. Parmi ceux-ci 5 amputés, 3 gazés, 2 gueules cassées, un trépané et de nombreuses fractures par balles ou éclats d'obus. *"Ah Dieu ! Que la guerre est jolie !"* ironisait le poète Apollinaire. On ne peut pas le dire ainsi, car Acigné a vraiment payé un lourd tribut à la Grande Guerre, ce qui se traduit par une baisse de population, réduite à 1 450 habitants en 1936. Cette guerre fut atroce et il faut tout faire pour éviter que cela ne se reproduise.

Alain Racineux avec l'aide de l'association "Acigné Autrefois"